

régimes démocratiques, comparativement à seulement 35 p. 100 il y a 10 ans.

Ce qui est encore plus réconfortant, c'est que, selon les estimations actuelles, la situation est en train de s'améliorer dans 14 des pays «partiellement libres» ou «privés de liberté», tandis qu'elle ne s'aggrave que dans neuf pays. S'il est vrai que les démocraties ne se font pas la guerre, nous progressons certainement, en ce moment, sur la voie de la construction d'un monde plus stable.

Rentrant tout juste d'Afrique du Sud, où une démocratie multiraciale émerge lentement, douloureusement, mais très sûrement -- j'ai été encouragée par ma dernière visite -- je suis à même de comprendre, pour en avoir discuté directement, les sacrifices et les souffrances nécessaires à l'édification d'une démocratie lorsqu'il faut mettre en place des institutions, des traditions, des cultures différentes.

Cette évolution ne se fait pas du jour au lendemain, et à plus forte raison dans un pays comme l'Afrique du Sud.

Il est vrai qu'en temps de graves difficultés économiques, nous pourrions être tentés de passer le relais à quelqu'un d'autre. Il est vrai qu'il nous faut remettre de l'ordre dans notre propre maison et que si notre économie n'est ni compétitive ni prospère, il nous sera difficile de conserver notre rang sur la scène internationale.

Je crois, cependant, que le multilatéralisme constructif doit demeurer un élément fondamental de notre politique étrangère et nous ne devons pas nous en éloigner. En notre qualité de puissance moyenne, nous n'avons pas les moyens de mener une politique de haut niveau fondée sur le pouvoir et les rapports de forces; nous ne devons pas non plus nous laisser écraser par un système de regroupement en blocs. Il nous faut toutefois continuer de nous efforcer et d'investir afin de préserver notre image de marque et notre influence à l'échelle internationale.

Je veux ici rendre hommage au dévouement et au professionnalisme des hommes et des femmes qui forment le Service extérieur canadien. Couverts d'éloges à l'étranger, souvent mal aimés dans leur propre pays, ils s'acquittent de leurs fonctions en s'inspirant de la longue tradition de leur profession.

Il y a des compressions budgétaires, des redéploiements de personnel, des réaffectations de ressources limitées, mais ces professionnels réussissent à relever ces défis et les autres.

Il existe beaucoup de créativité et d'imagination au sein du ministère; tous les soirs, les lampes restent allumées très tard, à l'Administration centrale comme dans les missions à l'étranger,